

Nous verrons alors une grande amélioration se produire dans les conditions sanitaires des écoles.

J'émetts le vœu que ceux à qui incombe la direction des grands séminaires, et des maisons enseignantes, fassent de l'hygiène une partie importante dans le programme des études.

Le Bureau d'Hygiène de Montréal a institué un système excellent d'inspection médicale des écoles qui fonctionne admirablement.

Que le mouvement s'étende aux autres Conseils d'Hygiène, et tout le pays en profitera.

C'est à vous Médecins de la Province de Québec de devenir les disciples de l'hygiène scolaire, de travailler à sa généralisation dans les classes dirigeantes d'éclairer les municipalités scolaires et de faire comprendre ses avantages.

Les lavements alimentaires

Les travaux de thérapeutique appliquée de Alfred Martinet sont trop connus, pour que nous n'attirions pas l'attention de nos lecteurs sur son dernier ouvrage "Les Régimes Usuels" publié en collaboration avec Le Gendre.

Voici quelques-unes de leurs suggestions au chapitre des lavements alimentaires :

Ce moyen thérapeutique est très discuté, ce qui tient à ce que les variations individuelles relatives à leur utilisation sont considérables. Chez certains sujets leur absorption est à peu près nulle, tandis que chez d'autres ils ont pu suffire pendant des mois à maintenir l'équilibre nutritif. En somme ils apportent un appoint réel mais minime (eau et sels exceptés), à la nutrition : 400 calories par jour d'après Linossier, qui se demande si leur utilité n'est pas de donner illusion au malade qu'il est nourri. Pourtant MM. Le Gendre et Martinet pensent que leur appoint n'est pas négligeable, tout en ne constituant qu'une alimentation insuffisante et essentiellement temporaire.

C'est dans les sténoses du cardia, du pyllore, les vomissements incoercibles, l'ulcère de l'estomac, chez les typhiques parfois, chez les aliénés, etc., qu'on peut les utiliser.

Technique. — Chaque matin on administrera au patient soumis à l'alimentation rectale un lavement évacuateur de 1-2 litre à 1 litre d'eau bouillie tiède, additionnée ou non de bicarbonate de soude. Il paraît superflu, il est probablement inutile, voire nuisible, de faire précéder chaque lavement nutritif d'un lavement évacuateur qui complique, allonge la technique, irrite à la longue l'intestin et fatigue le malade. Celui du matin, donné exactement, est tout à fait suffisant, surtout s'il est, comme c'est la règle, suivi d'une selle copieuse. A partir de ce moment le sujet s'efforcera de retenir autant qu'il le pourra les lavements sub-

séquents, on l'y aidera au besoin par addition auxdits lavements d'une quantité variable de laudanum.

On donnera dans la journée 2, 3, 4 lavements alimentaires au maximum, espacés autant qu'il sera possible. On les administrera avec une sonde rectale ordinaire, voire avec une sonde de Châtel-Guyon à laquelle on adaptara un tube de verre, un tube en caoutchouc et un entonnoir ou un bock. La sonde étant en place, le lavement de 150 à 350 centimètres cubes sera introduit tiède dans le récipient, qu'on élèvera modérément à 30 à 60 centimètres au maximum de façon à éviter une pression trop forte et une contraction réflexe de l'intestin. Si le décubitus latéral ne permettait pas une introduction facile, on adopterait la position genu-pectoriale, qui convient fort bien. L'introduction dure de 5 à 10 minutes. On pourrait à la rigueur se servir d'une poire ou d'une seringue. Au début, surtout, l'administration du lavement est l'occasion d'un besoin quasi irrésistible de défécation, en sorte que l'addition du laudanum est souvent indispensable.

Le volume du lavement sera de 150 à 350 centimètres cubes, suivant la tolérance. La composition peut, comme nous l'avons vu, varier infiniment. Rappelons que l'eau, les sels, l'alcool, sont parfaitement absorbés, les hydrates de carbone et les albumines artificielles dans une proportion assez forte, les albumines naturelles et les graisses dans une proportion très restreinte.

Dans la pratique : l'eau, les sels, le bouillon, le vin, la glucose, la dextrine, le lait, les oeufs, les peptones en fournissent les éléments principaux :

Voici quelques exemples de lavements alimentaires :

- 1o Solution physiologique de NaCl à 7 pour 1000 ;
- 2o Solution de glucose à 10 pour 100 ;
- 3o Solution alcoolique (vin étendu ou cognac de 5 à 10 pour 100) ;
- 4o Solution alcool-hydrocarbonée ;

Ex.	Cognac vieux.....	Une cuiller à café.
	Glucose.....	20 grammes.
	Eau distillée.....	200 centimètres cubes.
ou	Glucose.....	20 grammes.
	Vin rouge.....	80 centimètres cubes.
	Eau distillée.....	200 " "

5o Solutions complexes, albumino-graisses-hydrocarbonées. Nous en rappellerons quelques formules, qu'il appartiendra à chacun de modifier en s'inspirant des notions précédemment rappelées et des susceptibilités ou tolérances individuelles.

a)	Lait.....	250 grammes.
	Jaunes d'œuf.....	No 2.
	Farine (délayée).....	20 grammes.
	Vin rouge.....	15 grammes.
	Sel de cuisine.....	3 grammes.
	Laudanum de Sydenham.....	IV gouttes.

On peut évaluer à environ 330 calories la valeur nutritive de ce lavement. Mais quelle proportion en est absorbée ?